ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE ET PALÉOPATHOLOGIQUE D'UN SUJET D'AEGYSSUS (III^{ÈME} – IV^{ÈME} S. AP. J.-C., ROUMANIE)

Philippe Charlier, Georgică Costea, Alexandre Baralis

Abstract: *This article presents the anthropologic and paleopathological study of a skeleton discovered in spring 2008 in an inhumation burial on Independence Street, Tulcea (Aegyssus), as a result of rescue excavations. A skeleton on extended burial on the back, oriented NW-SE was found together with two oenochoe type ceramic pots and a bronze buckle, both dated to the Roman-Byzantine period.*

Key words*: Roman-Byzantine period, inhumation tomb, anthropological and paleopathological study*

Cuvinte cheie*: romano-bizantină, mormânt de inhumaţie, studiu antropologic şi paleopatologic*

Introduction

La paléopathologie, c'est-à-dire l'étude médicale des restes humains anciens issus de fouilles archéologiques ou de collections muséographiques, se révèle être de plus en plus une discipline scientifique d'importance. Associée à l'histoire de la médecine et des maladies, à l'archéologie, à l'anthropologie physique et à l'histoire, à la sociologie et à la démographie, elle explore toutes les voies de recherches possibles et imaginables pour identifier des maladies à partir de fragments plus ou moins complets de squelettes et de momies. Elle s'intéresse autant à des cas isolés qu'à de vastes nécropoles, apportant à chaque fois des informations radicalement différentes et utilisant pour chaque cas des méthodes adaptées et spécifiques[1].

Contexte ostéo-archéologique

Les informations sur l'ancien Aegyssus (actuelle Tulcea) et en particulier sur les nécropoles des périodes romaines et romano-byzantine sont réduites[2]. Les fouilles de sauvetage de ces dernières années ont apporté de nouvelles informations qui enrichissent les connaissances des pratiques funéraires dans ce contexte chronoculturel. Dans ce court article, on décrira les résultats de l'analyse anthropologique et paléopathologique du contenu d'un tombeau (M2) découvert fortuitement en 2008, s'intégrant à l'ancienne nécropole d'Aegyssus.

La tombe fut découverte dans la rue Independentei au mois de mars 2008 au cours de travaux d'enfouissement d'une canalisation (Fig. 1/1). Il s'agissait d'une inhumation simple en décubitus dorsal, à une profondeur actuelle de 0,50-0,70 m, avec une orientation NO-SE. La forme de la fosse n'a pas pu être observée clairement, étant sectionnée dans sa partie nord-ouest par une tranchée de la canalisation et dans sa partie de sud-est par un forage contemporain qui a sectionné et détruit les pieds du squelette approximativement sous la

1 Charlier 2006; Charlier 2008.

2 Lungu 1996, 39-47; Paraschiv 2007, 383-384; Costea, Costea 2008, 297-305.

moitié des tibias. Le squelette reposait le bras droit le long du corps, la paume vers l'intérieur du fémur, et le bras droit coudé, posé sur l'abdomen, la paume droite placée approximativement sur la paume de la main gauche (Fig. 1/2).

L'inventaire funéraire comportait deux vases intacts de type *oenochoe* placés au niveau des membres inférieurs (le premier sur les genoux, le second sur le fémur gauche), tous deux renversés ouverture vers le bas. Sous le second vase a été découvert une petite boucle (Fig. 4/3) constituée d'un assemblement de rivets associée à quelques débris de peau minéralisée ; en regard, le fémur présentait une forte oxydation témoignant d'un contact prolongé entre cet objet métallique et le tissu osseux.

Catalogue

Inv. 48896. Vase approximativement entier, lèvre trilobée, forme sphérique, fond annulaire, anse courte qui commence directement du bord et qui est soudée de l'épaule du vaisseau, pâte de couleur crème (reddish yellow, 7.5YR, 6/8 qui contient beaucoup de mica) a été immergé dans l'engobe de couleur rouge jaunâtre (yellowish red HUE 5JR, 5/8) seulement dans la partie supérieure. D. 4,6 cm ; d. du vase 12,6 cm ; h. 15 cm ; d. du fond 5,2 cm (Fig. 2/1).

Inv. 48897. Vase entier, lèvre trilobée, forme sphérique, fond annulaire, anse courte qui commence directement du bord et qui est soudée à l'épaule du vaisseau, pâte de couleur crème (reddish yellow, 7.5YR, 6/8 qui contient beaucoup de mica) a été immergé dans l'engobe de couleur rouge-jaunâtre (yellowish red HUE 5JR, 5/8) seulement dans la partie supérieure. D. 4,4 cm ; d. du vase 13 cm ; h. 15,4 cm ; d. du fond 5,6 cm (Fig. 2/2).

Pour ces deux vases (Inv. 48897 et 48896), des exemplaires analogues sont signalés à Histria[3] et Taul Corna[4], permettant une datation du 2ème – début du 3ème siècle ap. J.-C.

Inv. 48898. Boucle en bronze avec armature et anneau de forme ovale avec deux rivets et une épine légèrement sinueuse finissant avec une pointe aiguë et courbée sur l'anneau. La boucle présente des analogies avec des exemplaires de la nécropole de Callatis[5] datée de 330-370 ap. J.-C., avec un exemplaire de Munchen-Harlaching[6], et avec un dernier exemplaire découvert dans la zone nord pontique (boucle datée du 3ème siècle ap. J.-C.[7] (Fig. 2/3).

La datation de cette structure funéraire n'est donc pas aisée. Si l'on tient compte de la forme des vases, du type de boucle, du rite funéraire et de l'emplacement topographique du tombeau, une datation du 3ème ou de la première moitié du 4ème siècle ap. J.-C. est possible ou probable. Les vases ont en effet une forme qui s'approche des exemplaires du 2ème siècle ap. J.-C.[8]. Un argument permettant une datation du tombeau au 3ème siècle ou la première moitié du 4ème siècle ap. J.-C. est fourni par le type de boucle présent dans les découvertes

3 Suceveanu 2000, 154-155, pl. 73/1, datés 170-250 ap. J.-C. (exemplaire « pontique »).
4 Damian 2008, pl. 345, M 164, incinération du 2ème siècle ap. J.-C.
5 Preda 1980, 39, pl. 15, M 352.1, M 352.2
6 Keller 1971, pl. 50, m 5, datée de 350-380 ap. J.-C.
7 Puzdrovski 2007, 373, fig. 99/24, 25.
8 Damian 2008, 31.

du 3ème siècle ap. J.-C.[9] mais surtout dans celles du 4ème siècle ap. J.-C.[10]. Si l'on observe les découvertes funéraires réalisées dans la nécropole romano-byzantine d'Aegyssus (Fig. 3/1), on peut constater que les tombeaux du début de la période romaine apparaissent probablement dans une zone située à l'est de la rue Nicolae Balcescu jusqu'aux découvertes funéraires des nécropoles préromaine de la rue Nalbelor.

Description des restes osseux

D'après l'examen du bassin l'ensemble des restes se rapporte à un individu humain unique, de sexe masculin. L'âge peut être évalué entre 35 et 45 ans en raison du degré de développement des lésions d'arthrose et du degré d'usure dentaire.

On donne ci-dessous l'inventaire des ossements examinés, accompagnés des descriptions des éventuelles lésions pathologiques[11] :

- L'os coxal gauche, intact, porte des lésions modérées de coxarthrose gauche (géodes et ostéophytes).
- Le sacrum, intact, est le siège de lésions d'arthrose au niveau de la charnière lombo-sacrée (L5-S1) prédominant du côté gauche en raison de l'existence d'une anomalie positionnelle de la colonne vertébrale (scoliose gauche).
- L'os coxal droit, intact, porte des lésions modérées de coxarthrose droite (géodes et ostéophytes).
- La colonne vertébrale (rachis), complète, est le siège d'une ossification du ligament jaune sur presque toutes les vertèbres. On note la présence de nodules de Schmorl sur les plateaux supérieurs et inférieurs d'une même vertèbre lombaire et de la 12ème vertèbre thoracique (T12), témoignant d'une épiphysite de croissance. Il existe un tassement vertébral sur la 4ème vertèbre lombaire (L4) avec une perte d'épaisseur de 6 mm (29 mm d'épaisseur au niveau du mur postérieur contre 23 mm au niveau de la face antérieure du corps) ; compte tenu de l'âge de l'individu, une origine post-traumatique est à privilégier.
- Les côtes sont en très bon état de conservation, indemnes de toute ossification du cartilage costo-sternal et de toute arthrose costo-vertébrale.
- La scapula (omoplate) droite est le siège d'une importante fracture consolidée étendue du corps jusqu'au rebord inférieur de la glène occidentale (Fig. 4/1).
- La clavicule droite est sans liaison notable, notamment de nature traumatique.
- Le radius gauche, indemne de toute anomalie, est robuste (26 cm de long).
- L'ulna (cubitus) gauche, indemne de toute anomalie, est robuste (27,2 cm de long).
- L'humérus gauche, fragmenté, indemne de toute anomalie, est robuste.
- Les os de la main gauche sont le siège de nombreux restes de corrosion de type « vert-de-gris » (portion proximale des métacarpiens et premières phalanges), témoignant de

[9] Puzdrovski 2007, 373, fig. 99/24, 25.
[10] Preda 1980, pl. 15, M 352.1, M 352.2; Keller 1971, pl. 50, m 5.
[11] Charlier 2008.

la présence d'un matériel cuivreux associé au cadavre au cours de la décomposition dans cette région anatomique (bagues ?). Il n'existe pas de lésion d'arthrose.

- Les os de la main droite sont le siège de traces de corrosion de type « vert-de-gris » (portion distale des phalanges intermédiaires), témoignant de la présence d'un matériel cuivreux associé au cadavre au cours de la décomposition dans cette région anatomique (bagues ?). Il n'existe pas de lésion d'arthrose.
- L'ulna (cubitus) droit, robuste, est le siège de lésions d'arthrose au niveau du coude et du poignet (27,5 cm de long).
- Le radius droit, indemne de toute anomalie, est robuste (26,5 cm de long).
- L'humérus droit, indemne de toute anomalie, est robuste (34 cm de long).
- Le fémur droit, particulièrement massif, est indemne de toute lésion ostéologique du syndrome dit « du cavalier » et de toute autre enthésopathie (48,5 cm de long).
- La fibula (péroné) droite est incomplète (manque l'extrémité distale).
- Le tibia droit est incomplet (manque l'extrémité distale). Il existe des lésions de gonarthrose débutante (arthrose du genou).
- Le fémur gauche est le siège de traces de corrosion sur la face antéro-médiane du tiers proximal, témoignant de la présence d'un matériel ferreux en cette topographie au moment de la décomposition du cadavre. Des enthésopathies sont visibles au niveau du petit trochanter, mais il n'existe pas de lésion ostéologique du syndrome dit « du cavalier » (49,6 cm de long).
- Les patellas (rotules) sont intactes, sans anomalie notable.
- Le tibia gauche est incomplet (manque l'extrémité distale). Il existe des lésions débutantes de gonarthrose.
- Le crâne est fragmenté : le massif facial est détaché, le maxillaire supérieur est en 2 parties. On note des aspects morphologiques fortement masculins, une suture sagittale largement fermée, une suture coronale moyennement fermée, une suture lambdoïde ouverte. Au niveau de la dentition, on note l'existence de lignes d'hypoplasie de l'émail dentaire (5 lignes au maximum par dent sur la dentition antérieure supérieure), une perte *ante-mortem* ancienne des dents 16 et 18, une cassure *ante-mortem* ancienne de la dent 17 accompagnée d'une dévitalisation et d'un abcès osseux en regard des dents 17 et 18 (cause potentielle du décès : Fig. 4/2). On ne retrouve pas de sinusite maxillaire ni de fente palatine.
- Au niveau de la dentition mandibulaire, il existe des caries cavitaires du collet sur la face inter-dentaire antérieure de la dent 28, une carie cavitaire en miroir sur la face inter-dentaire postérieure de la dent 27, et de même (caries cavitaires en miroir) entre les dents 27 et 26. On note l'existence d'une agénésie des dents 38 et 48. Il existe une perte dentaire *ante-mortem* ancienne 35. L'usure occlusale est de grade Brothwell 4+[12].

[12] Brothwell 1972.

Synthèse

L'ensemble de ces observations s'accorde donc avec le squelette incomplet (manquent les extrémités distales des membres inférieurs) d'un sujet masculin âgé de 35 à 45 ans, relativement robuste, dont la stature a pu être évaluée à 176 cm à partir des mesures des os longs (méthode de Trotter et Gleser, 1951-1952). Plusieurs lésions paléopathologiques ont été mises en évidence :

- Des séquelles d'un polytraumatisme ayant occasionné une fracture de la scapula (omoplate) droite et une fracture-tassement vertébral au niveau de la 4ème vertèbre lombaire (L4). Un mécanisme compatible avec la survenue de telles lésions pourrait être une chute ou un écrasement.
- Des lésions dégénératives (arthrose) notamment au niveau du rachis (colonne vertébrale), pouvant avoir été amplifiées par l'existence d'une scoliose. Cette scoliose pourrait d'ailleurs constituer une séquelle du tassement vertébral précédemment décrit.
- Un mauvais état bucco-dentaire avec plusieurs pertes dentaires ante-mortem, plusieurs caries cavitaires et l'existence d'un volumineux abcès osseux mandibulaire en regard d'une dent traumatisée et dévitalisée ; cet abcès a pu avoir un rôle dans le mécanisme du décès dans un contexte de syndrome septique.

Bibliographie

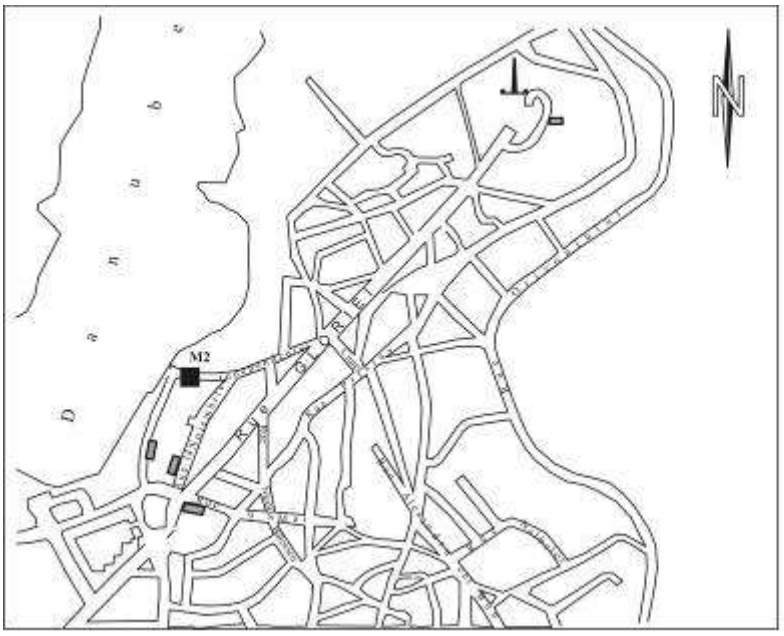
*** Munsell Soil Color Charts, 2000.

Brothwell, D. 1972, *Digging up bones*, Trustees of the British Museum, London.
Charlier, P. 2006, *Médecin des morts. Récits de paléopathologie*, Paris, Fayard.
Charlier, P. 2008, *Ostéo-archéologie et techniques médico-légales : tendances et perspectives. Pour un « Manuel pratique de paléopathologie humaine »*, Paris.
Costea, G., Costea, I. 2008, *A Tomb from 4th Century AD Discovered in Tulcea (Aegyssus)*, Peuce, S.N. 6, 297-305.
Damian, P. 2008, *Alburnus Maior*, III – *Necropola de incineratie de la Tăul Corna* (1), Cluj-Napoca.
Lungu, V. 1996, *Aegyssus – Documentare arheologică preromana*, Peuce 12, 39-47
Paraschiv, D., Iacob, M., Tudorache, V. 2007, *Tulcea, jud. Tulcea, punct : str. Ciurel, nr. 1*, CCA. *Campania 2006*, 383-384.
Petre A. 1987, *La romanité en Scythie Mineure (II-e – VII-e siècles de n. è.). Recherches archéologiques*, AIÉSEE 17-18, 5-171.
Preda, C-tin. 1980, *Callatis. Necropola romano-bizantină,* Bucureşti.
Puzdrovski, A. E., 2007, *Krymskaia Skifiia v. II do n.z. – III n.z.*, en *Burial Monuments*, Simferopol, 435-462.
Suceveanu, A. 2000, *Histria,* X. *La ceramique romaine des I – III s. ap. J.-C.*, Bucarest.

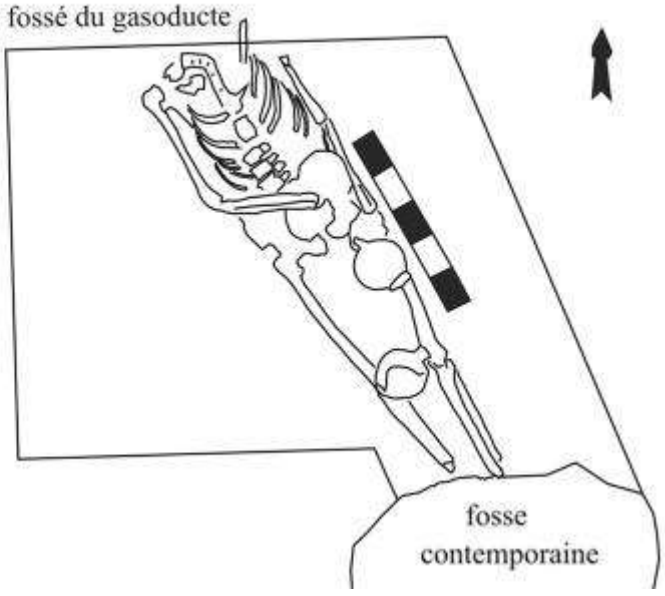
Philippe Charlier,
HALMA-IPEL, UMR 8164 du CNRS,
Université de Lille
3, Villeneuve d'Ascq, France
ph_charlier@yahoo.fr

Georgică Costea,
Institutul de Cercetări Eco-Muzeale
str. 14 Noiembrie, nr. 1 bis
820009, Tulcea
Tel. 0240-513626
geocostea@yahoo.com

Alexandre Baralis
Institut Français d'Etudes Anatoliennes
Palais de France - Nuru Ziya Sokak, 10
P.K. 54 - 34433 Beyoğlu - Istanbul, Turquie
Téléphone 00 90 (0212) 244 17 17
Poste/dahili 131
alexandrebaralis@yahoo.fr



1



2

Fig. 1. 1 – L'emplacement topographique du tombe M2 ; 2 – La tombe M2.

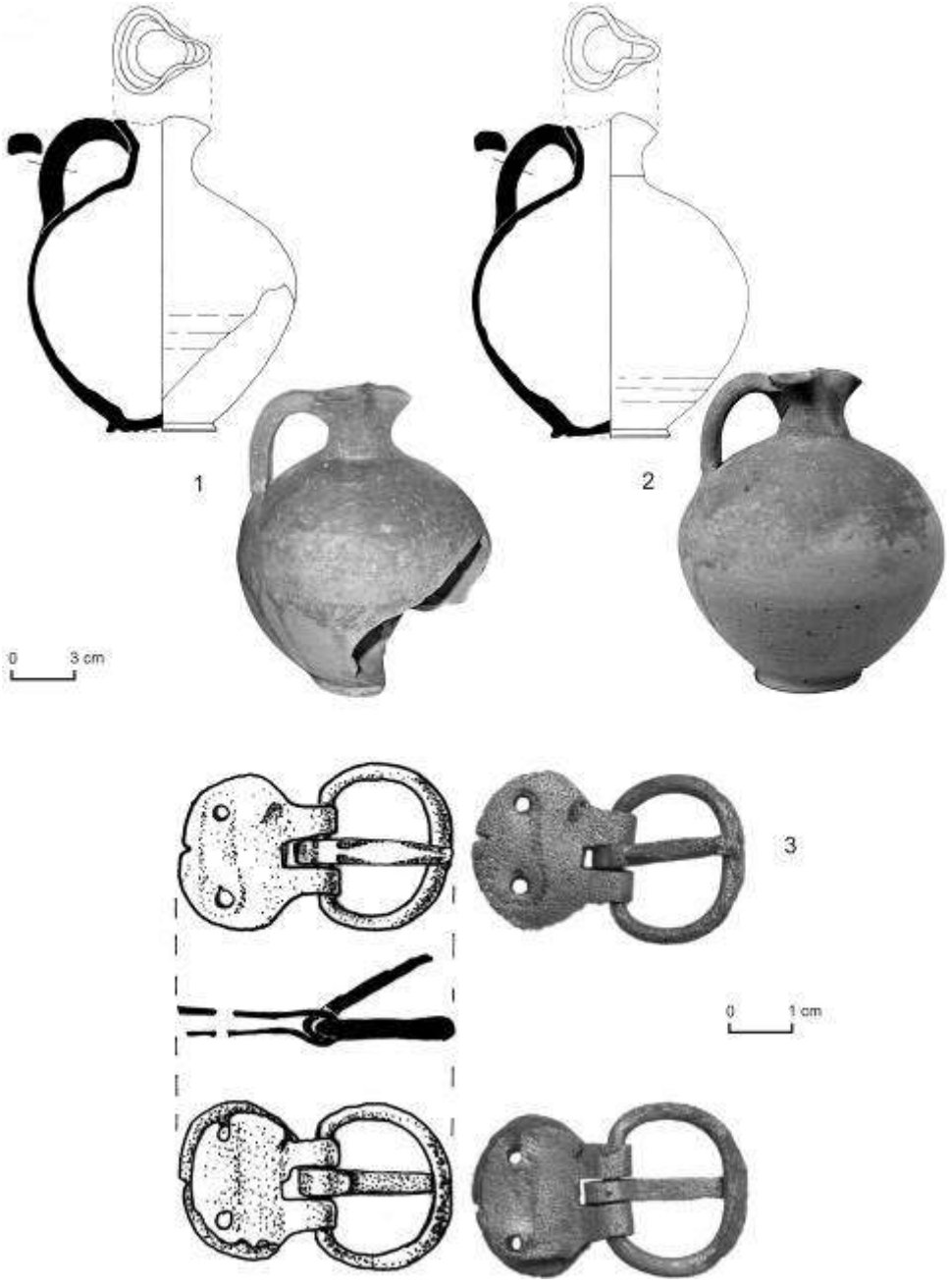


Fig. 2. 1 – Vase aproximativement entier ; 2 – Vase entier ; 3 – Boucle en bronze.

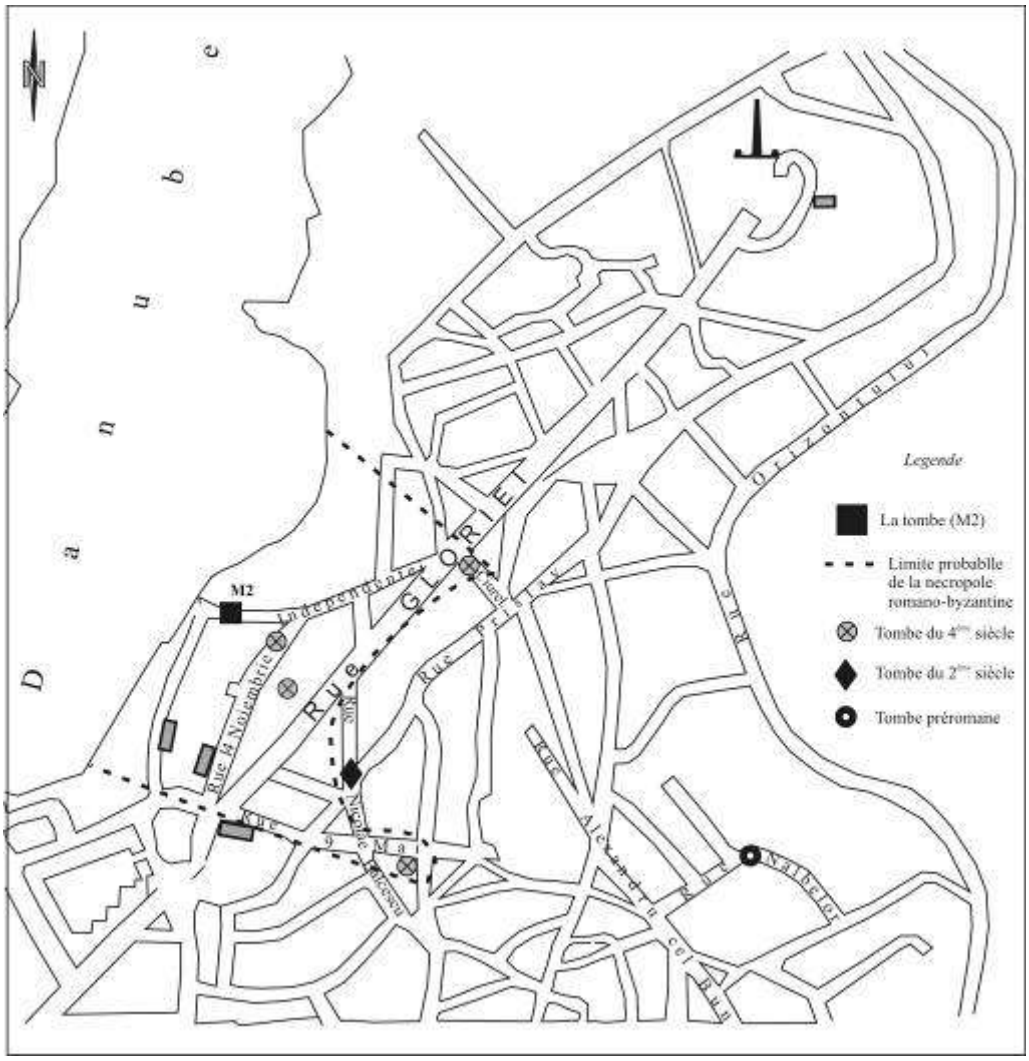


Fig. 3. Les découvert funéraires réalisées dans la necropoles d'Aegyssus (Tulcea).

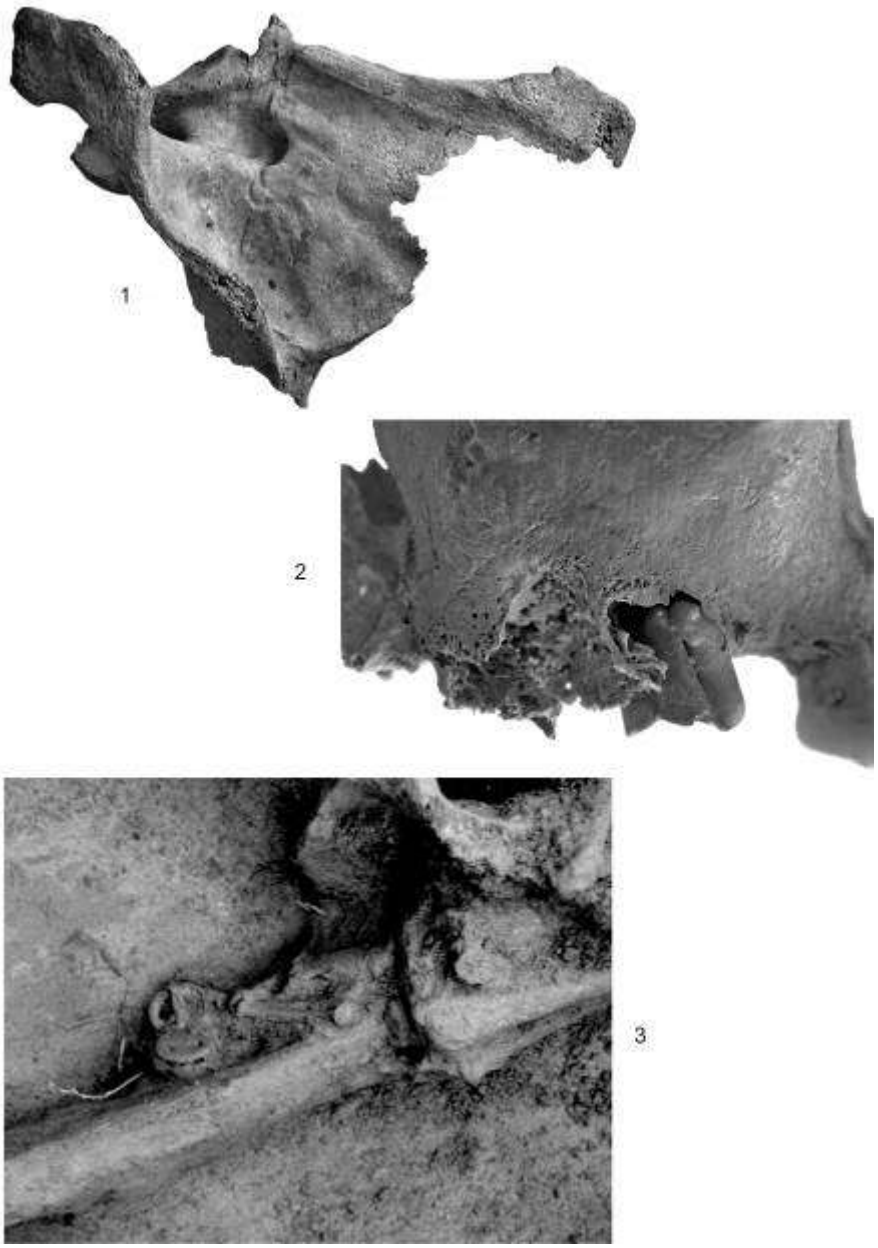


Fig. 4. 1 – Scapula droite ; 2 – Abcès maxillaire ; 3 – Boucle en bronze.